

(Pour apprécier toute la portée de ce document, il faut remarquer qu'en Angleterre l'école non catholique n'est pas cependant antireligieuse.)

Norvège

Dans la lettre suivante publiée par les *Missions étrangères*, Mgr Fallize, vicaire apostolique de Norvège montre le bel exemple d'un peuple invoquant Dieu au milieu d'une crise d'où dépend son avenir national.

« L'histoire ecclésiastique nous apprend que, lors de la malheureuse « Réforme », le peuple norvégien n'a pas apostasié, mais que des princes étrangers lui ont ravi sa foi, tant par la ruse que par la violence. Pendant un siècle entier, il a résisté ; mais, privé de ses évêques et de ses prêtres, trompé par les dehors du culte catholique dont se masquait l'hérésie, il se trouva enfin luthérien sans savoir comment le changement s'était opéré.

Le bon Dieu a récompensé cette fidélité. Il a laissé à ce noble peuple le vrai baptême, qui rend les âmes catholiques, même à leur insu, et les conserve catholiques aussi longtemps qu'elles ne se séparent pas de mauvaise foi de notre sainte Eglise, ce qui, Dieu merci, n'est que rarement le cas en Norvège. Il l'a encore préservé d'une infinité d'erreurs qu'ailleurs les protestants professent, et il est loin de poursuivre les catholiques de cette haine qui distingue les peuples apostats. Le peuple norvégien est resté foncièrement chrétien, et les pouvoirs publics se font un honneur d'être religieux. Ces derniers temps nous en ont fourni un touchant exemple.

Depuis 1824, la Norvège et la Suède, tout en restant deux Etats indépendants avec leurs constitutions, leurs lois, leurs Chambres législatives et leurs Gouvernements absolument séparés, avaient un roi commun et leur représentation diplomatique à l'étranger commune, et ils avaient assumé l'obligation de s'entr'aider en temps de guerre. Les Norvégiens n'ont jamais été fort contents de cette union, parce qu'il leur semblait que la Suède, plus puissante, les traitait en nation soumise et non en peuple indépendant. Mais, malgré leurs incessantes réclamations, malgré des négociations sans fin, ils n'obtinrent de